

Karting

Le GP circuit cultive sa pépinière de champions

**Coup de projecteur.** Bon an, mal an, le GP circuit garde sa vocation de révélateur de talents. Sous l'œil bienveillant de son créateur, Guy Pansart.

**De l'adrénaline au volant**  
Châssis tubulaire, siège baquet, carrosserie plastique, pneu slick,... Le kart est un modèle réduit de la Formule 1. « On est assis à quelques centimètres du sol, ce qui démultiplie l'impression de vitesse. A 50, 60 ou 80 km/h, ce sport pratiqué en plein air procure des sensations extrêmes en toute sécurité », témoigne l'ancien pilote professionnel Guy Pansart à l'initiative du GP circuit, fondé en 1996. Cette structure est aujourd'hui à la pointe, la seule en Europe à proposer huit puissances de kart, de 4,5 cv à 28 cv, au sein d'un parc de 50 machines équipées de moteurs 4 et 2 temps.

**Une piste rapide et technique**  
Le GP circuit a presque 20 ans et n'a pas pris une ride. La piste qui porte les initiales du nom de son créateur serpente dans un magnifique cadre de verdure sur les hauteurs de Lamballe. Elle offre une vue panoramique intégrale et un condensé de 95 % des difficultés techniques rencontrées sur tous les autres circuits de karting. Son tracé de 800 mètres enchaîne courbes, virages et lignes droites où on peut atteindre 130 km/h en vitesse de pointe avec un kart de course.  
Ce complexe des sports mécaniques accueille en moyenne 70 000 pratiquants et accompagnateurs à l'année, ce qui en fait un des sites les plus fréquentés de Bretagne.

**Une école de pilotage**  
La Junior Cup est ouverte aux jeunes à partir de 6 ans. On y apprend à anticiper les trajectoires et les dépassements, à bien doser l'accélération et le freinage par temps de pluie. Et surtout à se maîtriser soi-même pour contrôler l'engin. « Toute erreur est sanctionnée d'une sortie sur l'herbe », indique Guy Pansart dont l'école de pilotage est l'une des premières dans l'Ouest en terme d'ef-



Pour les jeunes passionnés, le karting peut servir de tremplin vers l'automobile, mais il constitue aussi une discipline à part entière avec des championnats très relevés.

fectifs. L'éducateur peut en être fier, d'autant que son circuit a servi de rampe de lancement pour le mini-kart dans l'Hexagone. Cerise sur le gâteau, Théo Nouet, formé à l'école lamballaise, a été le premier champion de France sacré dans cette catégorie en 2013.

**Du loisir à la compétition**  
Le cap est souvent délicat à franchir pour les jeunes pilotes en devenir qui hésitent à se lancer dans le grand bain. Plutôt que de les laisser sur le bord du chemin, la FFSA et Sodikart, premier constructeur de

kart au monde, ont mis en place la Kart Racing Academy qui permet aux 7-15 ans de rivaliser à la régulière au cours d'un programme complet de formations et de compétitions. « C'est un concept unique avec une équité technique et sportive absolue qui existe dans très peu de sports », note Guy Pansart, responsable des cadets (12-15 ans) dont le rôle au sein de la KRA est de détecter les champions de demain et de les accompagner vers l'excellence.

**La star'Ac du kart**  
Au club de Lamballe, ils sont nom-

breux à avoir gravi les échelons au niveau national et même international. Parmi eux, Goulven Bozec vainqueur de la Coupe de France Nationale 2005, Faustin Mahé lauréat de la Kart Racing Academy 2014, Alexandre Nicogossian qui fait partie du Top 5 de la SWS, le plus grand classement international de kart loisir, ou encore Margot Romelli, actuellement première féminine du championnat mondial SWS. Des pilotes en herbe à fort potentiel, tous issus de la filière GP circuit.

Loïc TACHON.



**GP circuit**, route de Plancoët, zone d'activités des Noës, Saint-Aaron, à Lamballe. Ouvert 7 jours sur 7 toute l'année, à l'exception du mois de janvier. Tél. 02 96 50 09 09. Mail : gp.circuit@wanadoo.fr. Plus d'informations sur [www.gpcircuit.com](http://www.gpcircuit.com)  
**Grand prix de Noël.** Le GP circuit organise les Trois heures de course non-stop sur kart loisir (relais par équipe de 2 ou 3 pilotes), le dimanche 13 décembre. Programme : 9 h 15, essais chrono ; 9 h 45, départ du Grand prix avec 15 relais minimum obligatoires) ; 12 h 45, arrivée et remise des trophées.



Alexandre Nicogossian, 19 ans.



Margot Romelli, 13 ans.



Faustin Mahé, 12 ans.

Un nouveau talent émerge à l'école de pilotage de Lamballe. Inscrite au championnat mondial SWS, Margot Romelli occupe à ce jour la tête du classement (14<sup>e</sup> au scratch sur 781 participants). La Briochine s'entraîne assidûment deux fois par semaine au volant du kart que ses parents lui ont offert à Noël l'an dernier. « Elle a roulé en janvier avec un kart cadet sur une piste souvent humide, parfois verglacée, avec des pneus lisses », raconte Jean-Pierre Romelli dont la fille suit sa scolarité via le Cned (elle est actuellement en classe de seconde). En juillet dernier, elle a obtenu le diplôme national du brevet. Reçue avec la mention très bien. Comme en kart.

Il a inscrit son nom au palmarès de la première édition du Kart Racing Academy en 2014. Faustin Mahé s'est révéilé au grand jour en remportant le championnat de France des jeunes pilotes dans la catégorie 7-11 ans. « C'est un super souvenir. J'ai gagné 5 manches et je suis monté 11 fois sur le podium », rappelle le Plérinais qui avait 9 ans lorsqu'il a débuté le mini-kart au sein de l'écurie créée par Guy Pansart. L'an prochain, Faustin sera engagé dans le championnat de France cadets. Il espère suivre les traces de son beau-père, Philippe Costa, vainqueur de la finale nationale Rota Max 2005. Son rêve : « devenir pilote d'endurance professionnel ».

La photo du week-end

Les hockeyeurs de Dinan Quévert ont une nouvelle fois été battus en Ligue des champions. Pourtant, cette fois, ils auraient bien mérité de l'emporter face aux Espagnols de Vendrell (3-2). Peut-être crispés par l'enjeu, il leur a fallu du temps pour rentrer dans la partie et revenir au score, grâce à un but rageur de Corentin Turluer (*photo*). Ensuite, les deux équipes se sont livrées à un véritable mano a mano, mais l'expérience, conjuguée à l'efficacité des joueurs de Vendrell, a fini par avoir raison des Costarmoricains. « C'est dommage, parce qu'on a fait le match qu'il fallait », pestait ainsi le buteur de Dinan Quévert.  
Depuis le début de la saison, les hommes du président Thierry Lemarié n'ont pas remporté le moindre succès sur la scène européenne : Valongo (Portugal) - Dinan-Quévert : 5-1 ; Dinan Quévert - Forte dei Marmi (Italie) : 3-5 ; Dinan-Quévert - Vendrell (Espagne) : 2-3.



Philippe Josselin

Cyclisme

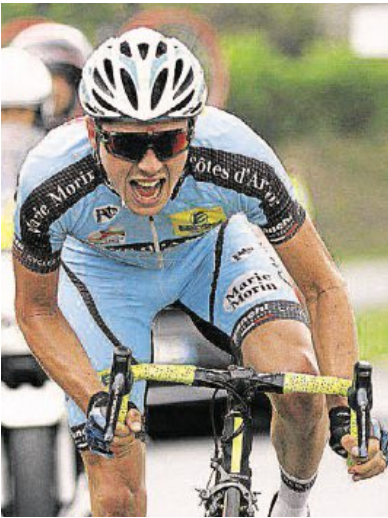
Fabien Schmidt tourne la page

**Retraite.** À 26 ans, Fabien Schmidt a décidé d'arrêter sa carrière. Il devient manager de Côtes-d'Armor-Marie Morin.

L'année 2015 aura été vraiment marquante pour Fabien Schmidt, tant sur le plan personnel que sportif, puisque cette année marque également la fin de sa carrière de coureur cycliste... À 26 ans, il a donc accroché son dernier dossard sur la classique Paris-Connerré, le 4 octobre, où il a, comme souvent, attaqué dès le départ avant de rentrer dans le rang et finir à une anecdotique trentième place, le regard déjà tourné vers l'après compétition.  
Une fin de carrière prématurée, pourrait-on penser au vu du palmarès de sa dernière saison sous les couleurs de Côtes-d'Armor-Marie Morin. Treize victoires dont la manche bretonne de la Coupe de France DN2 à Poullaouen, le général de la Ronde finistérienne, deux étapes de l'Agglo-Tour, le titre départemental et bien d'autres, mais la décision était déjà prise depuis longtemps. « C'est vrai que j'arrête alors que je n'ai que 26 ans et que j'ai prouvé que j'étais encore très compétitif, avoue Fabien Schmidt. Mais j'avais décidé que ce serait la dernière, je pense avoir fait le tour de la question. Je ne me voyais pas continuer à faire du vélo comme amateur pendant des années. Cela dit, ce sport m'a beaucoup apporté même si je pense que j'aurai pu faire une autre carrière ».

Pro durant deux saisons

Vainqueur de Paris-Tours Espoir en 2011, son plus beau souvenir de coureur, Fabien Schmidt passera dans la foulée professionnel dans



Fabien Schmidt.

l'équipe Roubaix-Lille Métropole. Il y réalisera une belle saison, victoire sur une étape du Tour du Limousin, ce qui lui ouvrira les portes de l'équipe rennaise Sojasun. « Je n'ai jamais pu m'y exprimer comme je l'aurais voulu, mais j'ai bien marché durant l'été, se souvient cet attaquant né. L'arrêt prématuré de l'équipe alors que j'avais encore un an de contrat a été un coup dur. J'avais encore tout à prouver même si l'état d'esprit du milieu pro, avec beaucoup de pression, ne me convenait pas vraiment, je suis avant tout un passionné ».  
Une passion qu'il va désormais essayer de transmettre aux jeunes coureurs de l'équipe Côtes-d'Armor-Marie Morin où il devient manager. Une reconversion toute trouvée !

Les champions costarmoricains honorés



Les cyclistes costarmoricains ont une nouvelle fois récolté de nombreux titres cette saison.

Des écoles de cyclisme aux élites, tous les cyclistes costarmoricains, quelle que soit la spécialité (route, piste, VTT, BMX), étaient, comme chaque année, à l'honneur ce vendredi soir à Ploufragan, lors de la soirée des champions dans les salons du Crédit Agricole, partenaire incontournable du cyclisme départemental. Les Costarmoricains ont encore été très performants tout au long de la saison raflant sept titres de champions de France et près d'une qua-

rantaine de maillots de champions de Bretagne, rien que ça !

**Les champions de France :** Audrey Cordon-Ragot (contre la montre élite dame) ; Julie Bresset (VTT Marathon) ; Cécilia Le Bris (vitesse par équipes sur piste junior) ; Nicolas Guillemain (cyclo-cross cadet) ; Méline Vidélot (Trophée de France BMX) ; Yann Le Normand (poursuite par équipe masters) et Gérard Menguy (route masters).

Cyril Gautier débutera en Australie

Tout juste rentré d'un premier stage en Isère, avec sa nouvelle formation Ag2r-La Mondiale, avec laquelle il s'est engagé pour trois ans, Cyril Gautier était présent à la soirée des champions, vendredi dernier. L'occasion de dévoiler les grandes lignes de sa prochaine saison. « Je vais débuter tôt : en janvier sur le Tour Down Under en Australie. Paris-Nice, les classiques ardennaises, le Dauphiné et, bien sûr, le Tour de France sont également à mon programme ».

**Le top**  
↑

la tête de la Nationale 3 masculine. Une place qu'ils avaient quittée après leur match nul contre Falaise (20-20), qui faisait suite au match reporté le 14 novembre, suite aux dramatiques événements parisiens.

**Le flop**  
↓

l'Elan Saint-Brieuc ont raté le coche samedi soir. Alors qu'ils pouvaient, en effet, espérer rejoindre le trio de tête, en cas de victoire, les Briochins ont été battus de 2 petits points (78-80), par Montgermont.